

## Roch Hachanah et ses lectures, dans la Thora, le prophète, et le Psaume

### Dans la Thora, l'histoire d'Itzhak

Pendant les jours de Roch Hachanah, nous lisons dans la Thora les passages qui relatent la naissance de notre Patriarche Itzhak, ainsi que la Akédah. Sa naissance est en effet liée au Jour de Roch Hachanah :

*« C'est le Jour de Roch Hachana que Sarah et Hannah ((les mères de Itzhak et de Chemouel, toutes deux stériles) furent 'rappelées', (qu'Hachem décida de leur donner leur enfant) », (Roch Hachana, 11, a).*

Le mot Itzhak signifie : « Il rira » ; ce nom fut choisi par Hachem Lui-Même :

*« Abraham tomba sur sa face et rit..., et dit en son cœur : Naîtrait-il un fils à un homme de cent ans? et Sarah, âgée de quatre-vingt-dix ans, enfanterait-elle?... D-ieu dit : Certainement, Sarah ta femme t'enfantera un fils, et tu l'appelleras du nom d'Itzhak », (Beréchet, 17, 17-19).*

Itzhak est donc destiné à rire. Ainsi, quand Hachem annonce à Abraham la naissance d'Itzhak, Abraham rit ; lorsque l'Ange l'annonce, c'est Sarah qui rit, ce qui provoque une vive polémique :

*« Elle (Sarah) rit en elle-même en disant : Maintenant que je suis vieille.... Hachem dit à Abraham : Pourquoi Sarah a-t-elle ri, en disant : Est-ce que vraiment j'aurais un enfant, moi qui suis vieille? Y a-t-il quelque chose qui soit étonnant de la part de Hachem ? Au temps fixé je reviendrais vers toi, à cette même époque, et Sarah aura un fils. Sarah démentit, en disant : Je n'ai pas ri, car elle avait peur. Mais il dit : Non, tu as ri », (Beréchet, 18, 12-15).*

Ainsi, quand Itzhak naît, Sarah se sent comme un sujet de rire :

*« Et Sarah dit : D-ieu m'a rendue un sujet de rire ; quiconque l'apprendra, rira de moi... que je lui ai enfanté un fils dans sa vieillesse », (Beréchet, 21, 7).*

La naissance et la personnalité d'Itzhak sont ainsi liées à un rire grave, magistral et historique.

Un rire revêt deux sens ; c'est un réflexe qui intervient dans un état de gaieté, et il pourrait aussi signifier un mépris, on se rit de quelque chose. Ces deux sens pourraient être réunis : une personne affligée, submergée par un problème qu'elle croit insurmontable, voit son problème subitement résolu, ou plutôt, remarque qu'il n'a jamais été un problème ! Un sourire de gaieté en découle, ainsi que de mépris, du fait d'avoir « fait une montagne » d'un rien.

Sarah constata tristement sa stérilité. Puis, dans un âge avancé, on lui annonce une grossesse ; submergée de joie, elle rit et méprise son propre désespoir.

### Dans les Prophètes, l'histoire de Hannah

Ainsi dans la Haftara de Roch Hachanah, nous lisons la naissance du prophète Chemouel, et l'hymne que chante sa mère, la prophétesse Hannah. Elle aussi, se croyant stérile, fut par la suite gratifiée d'un fils ; ainsi comblée de bonheur, elle chante une hymne à la Gloire de Hachem.

Plusieurs points relisent ces deux femmes pieuses, toutes deux mères d'enfants prophètes. Les deux avaient des rivales, qui se moquaient de leur stérilité. La rivale de Sarah, Hagar, la mère d'Yshmael, croyait que son fils serait le seul héritier d'Abraham. La naissance d'Itzhak fut mal vécue de sa part. Ainsi, quand Abraham organisa un festin en l'honneur de son fils Itzhak, Yishmael craint de perdre son statut l'héritier d'Abraham, et tourne toute cette histoire de la naissance d'Itzhak en dérision :

« *Sara vit comment le fils qu'Agar, l'Égyptienne, avait enfanté à Abraham mézatek, (faisait rire, il tourne en dérision) (Beréchet, 21, 9). Il déclarait qu'Itzhak ne serait pas le fils de Sarah et d'Abraham, mais un enfant trouvé et adopté. D'après une autre explication (voir Rachi), mézatek signifie qu'il « jouait », et se préparait à assassiner Itzhak.*

Plus tard, Hachem demanda à Abraham de sacrifier son fils Itzhak. Cette demande fut précédée des paroles entre Itzhak et Yshmael. Ce dernier disait à Itzhak : « j'ai plus de droits que toi, car je suis plus pieux que toi. Je me suis laissé circoncire à 13 ans, mais toi, tu fus circoncis à 8 jours, et tu ne pouvais pas refuser ». Itzhak répondit : « Si Hachem me demandait de me sacrifier entièrement, je ne refuserais pas. Ainsi, ce denier fut mis à l'épreuve. Itzhak, ligoté sur le bûcher, le couteau d'Abraham sur son cou, pense sa dernière heure arrivée ; tous ses espoirs se sont envolés. Puis, l'Ange empêche Abraham ; enfin, Hachem n'avait jamais ordonné de le sacrifier réellement, mais seulement de le « monter » comme sacrifice, de préparer tout comme s'il allait le faire. Pour ce geste, Hachem béni Abraham et Itzhak généreusement. A ce moment Itzhak, rempli de bonheur, rit ; ainsi il rit de sa première attitude de tristesse et de désespoir inutile : « Comment ai-je pu, même un instant, douter de la Bonté infinie de Hachem » ?

En vérité, la Thora relate au sujet de Itzhak sa frayeur de ne pas servir Hachem correctement ; Il s'appelle dans la Thora : *Pachad Itzhak*, Celui, que Itzhak craignait. Mais « rira bien qui rira le dernier », Itzhak *in fine* réussit ses épreuve et eu droit au rire, à la joie suprême ; c'est pour ça qu'il s'appelle : « il rira ».

En ce qui concerne Hannah, c'est sa rivale Peninah qui la narguait. Cette dernière avait dix enfants, et elle ne ratait pas l'occasion d'attrister Hannah. Hachem voyait sa souffrance, et la gratifiait de son auguste fils, le prophète Chemouel. Sa mère chante alors un hymne majestueux en l'honneur de D-ieu. Elle loue Ses pieux, le peuple juif, qui contre toute attente, et malgré le mépris des impies, seront récompensés à la fin, à la venue du Machiah :

« *Hannah pria et dit: Mon cœur se réjouit en Hachem, ma force a été relevée par Hachem; ma bouche s'est ouverte contre mes ennemis, car je me réjouis de Ton secours. Nul n'est Saint comme Hachem; il n'y a point d'autre D-ieu que Toi; il n'y a point de rocher comme notre D-ieu. Ne parlez plus avec tant de hauteur, que l'arrogance ne sorte plus de votre bouche, car Hachem est un D-ieu qui sait tout, et par Lui sont pesées toutes les actions. L'arc des puissants est brisé, et les faibles ont la force pour ceinture. Ceux qui étaient rassasiés se louent pour gagner du pain, et ceux qui étaient affamés se reposent, pendant que la (femme) stérile enfante sept fois, celle qui avait beaucoup d'enfants est attristée. Hachem fait mourir et Il fait vivre, Il fait descendre au séjour des morts et Il en fait remonter. Hachem appauvrit et Il enrichit, Il abaisse et Il élève. De la poussière Il retire le pauvre, du fumier Il relève l'indigent, pour les faire asseoir avec les grands, et Il leur donne en partage un trône de gloire, car à Hachem sont les colonnes de la terre, et c'est sur elles qu'Il a posé le monde. Il gardera les pas de Ses bien-aimés, mais les méchants seront anéantis dans les ténèbres, car l'homme ne triomphera point par la force. Les ennemis de Hachem trembleront, du haut des cieux Il lancera sur*

*eux Son tonnerre ; Hachem jugera les extrémités de la terre, Il donnera la puissance à Son roi, et Il relèvera la force de Son Oint », (Chemouel, 2).*

Les Jours de Roch Hachanah nous seront jugés ; ce qui nous remplit de crainte. Mais à l'instar de Sarah, Hannah et de Itzhak, nous attendons que Hachem nous juge avec clémence, et que nous puissions être gratifiés de toutes les bénédictions et de réussite, et que nous puissions « rire » de bonheur ; c'est pour cette raison que nous lisons les Jours de Roch Hachanah les naissances de ces prophètes et l'hymne de Hannah.

Dans les Psaumes, l'histoire de Joseph

Le roi David a produit les chansons qui furent chanté par les Leviim au Bet Hamikdach. Pour l'honneur du Jour de Roch Hachana, il réalisa le chapitre 81 du Téhilim ; il décrit d'abord le Son du Chofar à Roch Hachanah, puis la libération de Joseph de ses souffrances et de la prison, et enfin sa nomination comme roi sur le pays d'Egypte :

*« ... Chantez des hymnes, faites retentir le tambourin, la harpe suave ainsi que le luth, sonnez le Chofar à la nouvelle lune, au jour fixé pour notre Solennité, car c'est une Loi en Israël, la Légalité en l'honneur du D-ieu de Jacob. C'est un Témoignage qu'Il établit chez Joseph, quand il marcha sur l'Egypte. J'ai compris des langues auparavant inconnues pour moi... J'ai (Hachem) déchargé du fardeau son épaule (de Joseph), ses mains sont affranchies du lourd panier ...», (Téhilim, 81).*

C'est le jour de Roch Hachana que Joseph quitte la prison et se voit nommé roi sur l'Egypte (Roch Hachana 11, a). Pourquoi cette coïncidence, et pourquoi le psalmiste nous le signifie ?

Joseph dans ses rêves, se voit roi, mais ses frères refusent de le reconnaître. Ils le vendent comme esclave, et une fois en Egypte, il est faussement accusé et jeté en prison. Cependant, le destin de Hachem se réalise, Joseph, devint roi et tout le monde, ses frères inclus, se prosternent à lui.

Ainsi, *kévéyahol*, si on pouvait comparer l'incomparable, il est pour Hachem. Il a créé le monde le Jour de Roch Hachanah : « c'est le Jour de commencement de Ton œuvre » (de la prière de Moussaf de Roch Hachanah), et pour être plus exact, c'est le jour où le premier homme fut créé. Cet homme, ainsi que sa descendance, l'humanité entière, a reçu le libre arbitre, de reconnaître son Créateur ou de Le nier, de suivre Ses Lois et Ordonnances ou de les négliger. Mais le Jour viendra, où tout le monde Le reconnaîtra, où tout le monde suivra Ses Recommandations. Ce Jour, tous les humains Le respecteront et L'honoreront. L'histoire de Joseph Hatzadik, finalement récompensé pour sa piété, et l'exemple de ce qui arriva, si on pouvait ainsi dire, à Hachem. Ainsi arriva à tous les hommes saints, aux justes, aux pieux, qui ne furent pas toujours reconnus comme il fallait.

C'est pour cela que nous lisons dans la Haftarah de Roch Hachanah l'hymne de Hannah, qui exprime ces vérités.